

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	7
--------------------	---

LA PREMIERE EXPRESSION DU SYSTEME :

LE DISCOURS SUR LES SCIENCES ET LES ARTS	17
--	----

A. Le « constitution du discours »	19
--	----

I. — <i>L'art d'écrire et la constitution du Discours</i>	19
---	----

II. — <i>Solution de la question académique</i> (premier mouvement : les signes)	22
--	----

III. — <i>Solution de la question générale</i> (deuxième mouvement : les inductions historiques)	27
--	----

IV. — <i>Méthode du troisième mouvement</i>	29
---	----

V. — <i>Solution de la question générale</i> (troisième mouvement : les raisonnements)	36
--	----

B. Le « sentiment de l'orateur »	45
--	----

I. — <i>Présent et histoire</i>	45
---------------------------------------	----

II. — <i>La cité primitive</i>	59
--------------------------------------	----

III. — <i>La société actuelle</i>	69
---	----

IV. — <i>Objections et réponses</i>	93
---	----

LES PRINCIPES DU SYSTEME :

LE DISCOURS SUR L'INEGALITE	105
-----------------------------------	-----

INTRODUCTION

A. Le problème de l'histoire	107
------------------------------------	-----

I. — <i>Le sujet du Discours</i>	107
--	-----

 Les sujets des deux Discours et leur structure (1).

 — Le sujet du Discours d'après la Préface et l'Exorde (2).

II. — <i>La méthode du Discours</i> (I) : « Laissant donc tous les livres scientifiques... »	115
La saisie des principes ; la tradition cartésienne, Locke, Condillac (3). — La tradition socratique, Buffon (4). — Difficultés de la démarche ; la « méditation » (5). — Jean-Jacques et Rousseau (6).	
III. — <i>La méthode du Discours</i> (II) : « Commençons donc par écarter tous les faits »	125
1. Le sens obvie de la formule	125
L'exégèse traditionnelle (7). — « Précaution » et revendication scientifique (8).	
2. Le sens implicite de la formule : le problème de l'histoire	133
a. Droit naturel et histoire.	
α) L'apriorisme du droit naturel	133
Preuves <i>a priori</i> et preuves <i>a posteriori</i> (Grotius, Pufendorf et Barbeyrac, Leibniz et Wolff, Hobbes) (9). — L'obligation de recourir à des preuves historiques (10).	
β) La position de Rousseau : la raison contre l'histoire	146
Critique des trois thèses du droit naturel (11). — Difficultés de la position de Rousseau (12). — Histoire rationnelle et déduction historique (13).	
b. L'histoire et les faits	156
α) L'historiographie au XVIII ^e siècle	156
Histoire érudite et histoire philosophique (14).	
β) L'histoire selon Rousseau	161
Recherche des causes générales (15). — Retour à la formule initiale ; confirmation de la conception de Rousseau par Condillac (16).	
B. Le problème du droit	168
I. — <i>L'ordre des matières en droit naturel</i>	168
1. Structure des traités (17)	168
2. Structure comparée du Discours (18)	175

II. — <i>L'état de nature avant Rousseau</i>	177
1. L'état de nature, de Hobbes à Burlamaqui	177
Pufendorf et Hobbes (19). — Les trois objec-	
tifs de la théorie de l'état de nature (20). —	
Transformation de cette théorie au XVIII ^e siè-	
cle (21).	
2. L'état de nature dans <i>l'Esprit des lois</i>	189
La théorie des lois naturelles (22). — La théo-	
rie de l'état de nature (23). — L'absence de	
toute théorie du contrat (24).	
III. — <i>L'état de nature chez Rousseau</i>	217
Finalité interne de l'état de nature (25). — La	
méthode (26). — La Nature législatrice (27).	

PREMIERE PARTIE :

L'HOMME NATUREL	229
CHAPITRE PREMIER. — L'homme physique	231
I. — <i>L'état de nature</i>	231
« Remonter jusqu'à l'état de nature » (28). —	
Besoins humains et causes extérieures (29). —	
Mythe et méthode ; la conscience anhistorique	
(30).	
II. — <i>Configuration anatomique de l'homme</i>	240
1. Bipède ou quadrupède	240
Finalité de la nature et transformisme (31).	
2. Frugivore ou carnassier	245
Raisons en faveur de la première thèse ; la	
« diète pythagorique » (32). — Le problème de	
la famille ; discussion avec Locke (33).	
III. — <i>Destination naturelle de l'homme</i>	256
La conservation de soi ; égalité naturelle et inéga-	
lité pré-naturelle ; la vigueur (34). — Santé et	
réflexion (35). — Conclusion (36).	
IV. — <i>Structure de la Première Partie du Discours</i>	266
La division tripartite et la distribution des problè-	
mes : anthropologiques, juridiques et « scientifi-	
ques » (37).	

CHAPITRE II. — L'homme, du point de vue métaphysique	273
I. — <i>Entendement et liberté</i>	273
L'homme et l'animal : état de la question selon Condillac (38). — La polémique de Condillac contre Buffon (39) et la position de Rousseau ; la liberté comme distinction spécifique (40).	
II. — <i>La perfectibilité</i> (41)	288
III. — <i>Entendement et langage</i>	292
Retour au problème de l'entendement ; l'opposition à Condillac et aux jusnaturalistes (42). — Réfutation des thèses jusnaturaliste (43) et condillacienne (44). — Portée de cette réfutation : la critique de la méthode génétique (45).	
CHAPITRE III. — L'homme, du point de vue moral	307
L'objet de l'enquête morale (46)	307
I. — <i>Le principe de la conservation de soi et la bonté naturelle</i>	311
L'état de nature chez Hobbes et chez Spinoza ; apparence d'accord et divergence de la position de Rousseau (47). — En deçà du bien et du mal : accord réel (48) et divergence de la position de Rousseau (49). — L'« enfant robuste » : discussion de la formule (50) et généalogie de la morale — et de la « volonté de puissance » (51). — La bonté naturelle (52).	
II. — <i>Le principe de pitié</i>	331
Les deux principes : qu'ils tirent leur originalité et leur sens de la méthode de Rousseau (53). — La thèse de la pitié naturelle et sa confirmation ; la digression sur l'insensibilité du philosophe (54). — <i>L'Essai sur les langues</i> et <i>l'Emile</i> : le faux problème de l'évolution de l'auteur ; fonction biologique de la pitié (55). — Conséquences anthropologiques de cette fonction (56). — Conséquences politiques et morales : la « maxime sublime de justice raisonnée » (57) et sa double critique ; le « dualisme » de Rousseau (58). — Conclusions (59).	
III. — <i>Les passions et l'amour</i>	356
Absence de passions dans l'état de nature ; injustice et dommage (60). — L'amour comme fauteur de guerre (Pufendorf) (61). — La thèse de Buffon	

- (62). — L'amour physique dans le *Discours* et l'*Emile* (63).
- IV. — *Conclusions sur l'état de nature* 369
Retour au problème de l'inégalité (64). — La thèse traditionnelle de la diversité des hommes, et sa critique (65). — La thèse traditionnelle de l'esclavage naturel, et sa critique (66).
- V. — *Le programme de la Seconde Partie et sa méthode*, 382
Événements, conjectures et principes (67). — Méthodologie (68).

SECONDE PARTIE :

LA SOCIÉTÉ 395

SECTION PREMIÈRE :

La société naturelle

- CHAPITRE IV. — **Etablissement et distinction des familles** .. 397
- « Le premier qui ayant enclos un terrain... » (69) 397
- I. — *Les commencements* 400
Le passage au récit (70). — Rationalisation des « causes étrangères » (71).
- II. — *Les nouvelles lumières* 407
1. Le procédé de comparaison (72) 407
2. Le contrat de société 410
Découverte des semblables (73). — Les premiers contrats (74).
- III. — *La progression du récit* 417
1. Les degrés de la progression 417
Théorie des trois stades (75) et autres éléments traditionnels du récit (76).
2. La méthode du récit 423
Difficultés de la démarche génétique (77) et légitimité de la démarche historique (78). — La méthode géométrique (79) et systématique de Rousseau (80).
- IV. — *Les premiers développements du cœur* 433

Lieu du stade familial ; son traitement dans l'Essai sur les langues (81). — Douceur de l'état primitif ; la loi épicurienne du progrès (82). — « L'axiome du sage Locke » (83).

CHAPITRE V. — La Jeunesse du Monde 441

 Les deux jugements portés sur cet état (84) 441

 I. — *Considération et moralité* 442

 Amour et amour-propre (85). — Conscience de soi ; le « mythe » du bon sauvage (86). — De l'amour à la considération, ou de la beauté à la moralité (87).

 II. — *L'amour-propre désintéressé* 452

 Tort et outrage (88). — La moralité (vertus et vices) dans l'état de nature (89).

CHAPITRE VI. — La société agraire 459

 I. — « *D'où naît la nécessité des institutions politiques* ». 459

 1. Passage à la civilisation 459

 Esclavage et misère (90). — La civilisation antérieure à l'état civil (91).

 2. Sociabilité ou contrat ; le schème de l'histoire. 464

 Les thèses en présence : Hobbes et Pufendorf ; l'article *Droit naturel* (92). — Rousseau : problème de la naissance des institutions politiques (93).

 II. — *Métallurgie et agriculture* 474

 L'or et l'argent (94). — Le blé et le fer (95).

 III. — *L'origine des premières règles de justice* 485

 La séquence : propriété - justice - lois (96). — Le « droit le plus sacré » et le problème des droits subjectifs (97).

 IV. — *L'origine du droit de propriété* 495

 Question de fait et question de droit (98) 495

 1. Le problème de la propriété avant Rousseau .. 498

 Comment la question se pose en droit naturel (99). — Antécédents (100) et confrontation des réponses de Pufendorf et de Locke (101).

 2. Premier examen de la théorie de Rousseau 509

Le droit de propriété dérivé des « deux principes antérieurs à la raison » (102) et fondé, non sur une convention, mais sur le travail (103).	
3. La théorie de Locke dans l'exégèse de son temps	513
a. Sens économique de l'idée de travail (104) ..	513
b. L'interprétation juridique de la théorie de Locke	516
α) Hume	516
Les données du droit romain ; Proculiens et Sabinien (105). — Du <i>Traité</i> à l' <i>Enquête</i> : le travail interprété comme prise de possession (106).	
β) Barbeyrac	591
Le travail interprété comme signe de l' <i>animus domini</i> (107).	
4. La déduction du droit de propriété chez Rousseau	526
Rousseau interprète de Locke (108). — La théorie de la « possession continue » et la dualité fondamentale du droit de propriété (109). — Effort pour réduire cette dualité dans le <i>Contrat social</i> (110). — Nouveauté de la théorie de Rousseau (111). — Le propriétaire et l'artisan (112).	
V. — <i>De l'institution de la propriété à la guerre universelle</i>	535
1. « Les choses eussent pu demeurer égales... » ..	535
La civilisation ; nécessité interne du progrès (113). — L'inégalité naturelle contre l'égalité d'institution (114).	
2. L'amour-propre intéressé	542
Remarques préalables sur les inédits et sur la comparaison avec le <i>Premier Discours</i> (115). — Généalogie de l'amour-propre (116). — Le « nouvel ordre de choses » et la liberté chez Rousseau (117).	
3. Le droit de nécessité et l'état de guerre	554
L'accroissement des héritages et ses conséquences (118). — La <i>lutte pour le droit</i> ; le droit de nécessité selon Grotius et Pufendorf (119). Les	

riches mis en accusation ; le droit de nécessité selon Rousseau (120). — Le droit de propriété en question (121). — Pauvres et riches (122).

SECTION SECONDE :

La société civile

CHAPITRE VII. — Le pacte d'association	567
I. — <i>Le pacte d'association</i>	567
L'interprétation traditionnelle (123)	567
1. La signification du pacte	569
L'avènement de l'art (124). — Le projet du riche (125). — La leçon politique du pacte (126). — La validité juridique du pacte (127).	
2. Le rôle du pacte dans le Discours	580
Confrontation avec le <i>Contrat social</i> (128). — Nouveauté de la doctrine de Rousseau (129) et conséquences pour la suite du récit (130).	
II. — <i>Le droit des gens</i>	586
La digression sur le droit des gens (131)	586
1. Déduction de la pluralité des Etats	588
Les doctrines contemporaines ; Kelsen (132). — Du « monisme subjectif » (133) à un « pluralisme objectif » ; Rousseau a-t-il entrevu la primauté du droit international ? (134).	
2. Cosmopolitisme et patriotisme	594
Portée véritable de la Digression (135). — « Le « cosmopolitisme » chez Rousseau : précisions terminologiques (136).	
a. Le patriotisme contre le cosmopolitisme des philosophes	598
La critique de la « volonté générale » de Diderot (137) et ses conclusions (138).	
b. L'universalisme de la religion naturelle contre les « formules nationales »	606
Universalité et nature (139). — L'inévitable limitation de cette universalité (140). — Le conflit inévitable entre « patriotisme » et « humanité » (141). — Le conflit transporté au sein même du patriotisme (142).	

3. Le problème du Droit des Gens	
a. L'énoncé du problème	614
Le droit international positif selon Grotius (143). — La fausse analogie entre les individus et les nations (144).	
b. La « contradiction manifeste »	620
Défense nationale et politique intérieure (145). — Les droits de l'individu et la polémique de Duguit (146).	
c. La solution « moniste » selon Rousseau et selon Kant	626
Le réalisme politique de Rousseau (147) et l'idéalisme kantien (148).	

CHAPITRE VIII. — Le pacte de gouvernement.

I. — <i>La primauté du pacte d'association</i>	633
Le rôle du pacte de gouvernement (149). — Les « lois » antérieures aux « ministres des lois » (150).	
II. — <i>La critique des doctrines.</i>	
1. « Examiner les faits par le droit » (151)	639
2. Difficultés de la classification des doctrines (152).	643
3. Critique des doctrines non-contractuelles	645
Antécédents (153) et présupposés de la critique (154).	
4. Critique de l'absolutisme contractuel	651
L'esclavage volontaire et le droit romain (155). — Les trois arguments de la réfutation et leur référence au droit civil (156).	
5. Conclusions	660
L'objectif des critiques : préservation du schème contractuel ; l'originalité de Rousseau dans la classification des doctrines (157). — Convention et nature ; la « volonté de Dieu » (158).	
III. — <i>Le pacte de gouvernement.</i>	
Remarques préalables (159)	666
1. L'« opinion commune »	667
La théorie de Pufendorf (160) et la question des « lois fondamentales » (161).	

2. L'opinion de Rousseau	673
Les dispositions du « contrat » (162) et le <i>mandatum imperantis</i> (163). — Pourquoi Rousseau se réfère à l'opinion commune (164). — Le mandat dans la pensée politique anglaise et chez Bodin (165). — Lois fondamentales (166) et volonté générale ; la critique de Duguit (167).	
3. L'opinion commune : « hypothèse » de départ de l'histoire des gouvernements (168)	688
CHAPITRE IX. — L'histoire des gouvernements	691
I. — <i>Les thèmes du récit</i>	691
Trois thèmes traditionnels (l'origine, les diverses formes et la destruction du gouvernement) (169) transformés (170) et subordonnés à celui du cycle des constitutions ; à son tour, ce thème est ramené au problème du « progrès de l'inégalité » (171). — Les trois degrés du progrès et la structure de la Seconde Partie du Discours (172).	
II. — <i>La « nécessité de ce progrès »</i>	703
L'art et la nature (173) : les lois « moins fortes que les passions » (174). — Lois et mœurs (175).	
III. — <i>Le progrès de l'inégalité.</i>	
1. Distinctions politiques et distinctions civiles ..	710
« Le prix des choses et l'estime des personnes » (176). — L'estime de distinction : causes politiques (177) et causes psychologiques (178). — Égalité géométrique et justice distributive (la Note XIX) (179). — Réduction de toutes les distinctions à la richesse ; l'accord fondamental avec Hobbes (180). — Réputation moderne et gloire homérique (181). — En quoi consiste, finalement, le « prix des choses » (182).	
2. Le récit du progrès	729
Les quatre mouvements du récit : I. Le prince contre le peuple (183). — Recours à l'histoire romaine ; le droit du refus d'obéissance (184). — II. Diviser pour régner (185). — Les « ordres » politiques (186). — Les « préjugés » et la civilisation consentante (187). — III. La « tête	

hideuse » du despotisme et le frontispice du <i>Léviathan</i> (188). — IV. Le retour à l'état de nature (189). — « La plus inviolable loi de la nature est la loi du plus fort » (190).	
3. Remarques finales : le cercle et la droite	755
De la génération et de la corruption ; le « terme extrême » ; de la nécessité (191). — Le progrès nécessaire et ses bifurcations : la philosophie de l'histoire (192).	
IV. — <i>La Conclusion du Discours</i>	764
L'appel au lecteur (et le courant littéraire de l'« exotisme ») (193) et la résolution de la question académique (194).	
CONCLUSIONS	773
Antithèse et méthode génétique (195). — Méditation et « constitution » husserlienne (196). — Le schème dualiste (197). — La contradiction et ses remèdes ; anthropologie et politique (198). — Les remèdes contemporains et leur synthèse existentialiste ; la pensée de Rousseau comme origine (199). — Le double contresens sur Rousseau : les Lettres contestées par les lettrés, et le <i>pathos</i> émancipé (200).	
INDEX DES NOMS	785